

CEREMONIE OFFICIELLE A L'OCCASION DU DEPART DU
PRESIDENT SORTANT ET DE L'INSTALLATION DU NOUVEAU
PRESIDENT DE LA COMMISSION DE L'UEMOA

Ouagadougou, le 20 février 2004

***Allocution de Monsieur Soumaïla CISSE
Président de la Commission de l'UEMOA***

Monsieur le Président du Conseil des Ministres de l'UEMOA,
Mesdames, Messieurs les Ministres,
Monsieur le Président Moussa TOURE,
Monsieur le Président de la Banque Ouest Africaine de Développement,
Monsieur le Vice-Gouverneur Représentant le Gouverneur de la BCEAO,
Monsieur le Vice-Président Représentant le Président du Comité
Interparlementaire de l'UEMOA,
Monsieur le Président de la Cour de Justice de l'UEMOA,
Monsieur le Président de la Chambre Consulaire Régionale de l'UEMOA,
Monsieur le Président du Conseil Régional de l'Épargne Publique et des
Marchés Financiers,
Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et membres du corps
diplomatique,
Messieurs les Représentants d'Institutions Interafricaines,
Messieurs les Membres de la Commission de l'UEMOA,
Monsieur le Premier Président et Messieurs les anciens Membres de la
Commission,
Mesdames et Messieurs les Membres de la Cour de Justice de l'UEMOA,
Messieurs les Conseillers à la Cour des Comptes de l'UEMOA,
Honorables invités, Mesdames, Messieurs,

C'est avec une réelle émotion et une légitime fierté que je prends la parole devant cette auguste Assemblée, au moment où je m'installe dans mes fonctions de Président de la Commission de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine. Par la grâce de Dieu et la volonté de nos Chefs d'Etat, ma modeste personne a été investie le 10 janvier dernier à Niamey, à la tête de l'Exécutif de notre Union.

Je saisis cette agréable occasion pour remercier les Chefs d'Etat de nos Etats membres qui m'ont ainsi accordé leur confiance. Je mesure, en effet, pleinement les exigences qui s'imposent à l'exercice de cette fonction.

J'en mesure toute la portée et je suis également conscient des devoirs que j'ai envers chacun d'eux. Cette confiance et ces devoirs me seront constamment présents à l'esprit.

J'aimerais leur dire, à travers vous, Monsieur le Président du Conseil des Ministres, comme au soir du 10 janvier 2004, combien, je me sens honoré par leur confiance et combien je suis déterminé à la mériter.

J'exprime cet engagement, en ayant une claire conscience des responsabilités qui en découlent ; engagements qui sont à la dimension des immenses attentes de nos populations. Ces espoirs sont d'autant plus motivants que, malgré diverses pesanteurs, notre sous-région est visiblement désireuse de montrer au monde, qu'elle peut apporter une contribution significative à la marche du continent vers le progrès.

Monsieur le Président, Honorables invités, Mesdames, Messieurs,
 A Niamey, le 10 janvier dernier, s'est passé en toute douceur, le passage de témoin, entre l'aîné et le cadet, entre deux amis.

Après tant d'années passées au service de l'UEMOA, tu pars Moussa, avec les Honneurs. Dût ta modestie en souffrir, accepte cet hommage sincère et mérité de ton ami et frère. Moussa, tu as abattu un travail remarquable et tu laisseras sans nul doute, des cœurs meurtris.

Moussa, tu pars la tête haute, tu quittes des frères, amis et collègues qui ne t'abandonneront jamais.

La vie est pleine de ces moments où la joie et la peine, l'espoir et le désespoir se côtoient en un même lieu et en un même moment.

Monsieur le Président Moussa TOURE, j'ai été très honoré d'avoir travaillé à vos côtés et d'avoir pu profiter de votre longue et riche expérience.

Je vous assure de toute la reconnaissance des instances de notre Union pour le travail accompli.

Monsieur le Président, Honorables invités, Mesdames, Messieurs,

L'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine constitue l'espoir de près de 75 millions de personnes.

Ses réussites et ses problèmes sont les leurs, ses ambitions et ses espoirs sont partagés. L'UEMOA est en droite ligne de la longue quête d'union et d'intégration du continent.

C'est le lieu de rendre hommage aux pères des indépendances africaines qui, taisant courageusement leurs divergences, au nom de l'intérêt de nos peuples, ont accepté en mai 1963, de porter sur les fonts baptismaux, la première grande organisation à caractère continental.

Nous devons reconnaître et saluer l'esprit pionnier, visionnaire et patriotique de ces charismatiques meneurs d'Hommes.

A leur suite, nous devons hisser haut ce flambeau et permettre à la jeunesse d'entretenir cette flamme vivifiante du panafricanisme.

Monsieur le Président, Honorables invités, Mesdames, Messieurs,

De Cotonou à Bissau, de Dakar à Lomé en passant par Abidjan, Bamako, Ouagadougou et Niamey, vibre la fibre de l'intégration de nos peuples visiblement en avance sur les Etats politiques.

Les nombreux, constants et riches échanges transfrontaliers en sont la plus palpable illustration.

Au-delà des limites arbitraires héritées de la colonisation, se créent des zones de suture et non plus de rupture entre des peuples qui, malgré l'écartèlement entre deux ou trois pays se reconnaissent, se respectent et se retrouvent.

Cette vitalité des peuples permettra d'arrimer harmonieusement notre union à des ensembles similaires ou plus grands. L'UEMOA doit ainsi aller vers la CEDEAO, la CEMAC, la CENSAD, l'UMA, l'Union Africaine....

Monsieur le Président, Honorables invités, Mesdames, Messieurs,

Notre Union vise à réaliser un développement harmonieux dans l'ensemble des Etats membres pour un relèvement accéléré du niveau de vie de nos populations.

Pour atteindre ces objectifs de développement, nos pays doivent s'attacher à lutter contre la corruption, à atténuer la pauvreté, à combattre les maladies, notamment le paludisme et le VIH SIDA.

Cela exige de nouveaux sacrifices, une nouvelle hiérarchisation des priorités.

Une Histoire commune, des coutumes et des traditions partagées ainsi qu'une communauté de destin, sont des atouts pour véhiculer sereinement et en toute confiance ce message d'intégration.

La Mondialisation des économies doit impérativement s'accompagner d'une mondialisation de la solidarité. Notre fonds culturel est un rempart contre les diverses formes d'inégalités au point où notre action pour des échanges équitables pourrait devenir un modèle pour l'ensemble de la planète.

L'Afrique, à cet effet, doit s'engager avec détermination pour que notre voix s'exprime avec force sur la scène internationale.

Cependant, Monsieur le Président, Honorables invités, Mesdames, Messieurs,

La route qui mène à la réussite est longue, la voie dure, le sentier difficile. L'intégration est le passage obligé.

Nombreux sont les femmes, les hommes, les enfants, parmi les plus vulnérables qui voient malheureusement s'accroître au quotidien la précarité de leur situation.

La pauvreté - puisque c'est d'elle qu'il s'agit - ravage nos populations, à tel point que des générations d'enfants dans nos pays ont la conviction que la faim et l'analphabétisme font partie de l'ordre normal des choses.

Notre intelligence collective doit être mise au service de l'intégration pour le bien-être de nos populations.

Parce que le sous-développement n'est pas une fatalité et que le développement non plus, n'est pas le fait du hasard.

Le développement est un processus complexe, qui se réfléchit, se planifie et se gère.

Les besoins de nos populations sont connus. Nous devons entre autres :

- Nourrir, loger, éduquer nos enfants,
- Prévenir et soigner la maladie,
- éteindre la soif,
- créer des emplois...

Les problèmes sont donc nombreux et multiformes, mais, nous avons les atouts de nos ambitions :

- une volonté politique réelle et clairement définie,
- une monnaie bien gérée et respectée,
- une Banque Régionale de développement de premier ordre,
- un secteur privé dynamique,
- des cadres compétents et dévoués,
- une Union Douanière en construction,
- un tarif extérieur commun en vigueur,
- des politiques sectorielles communes,
- une inflation maîtrisée,
- bref, une économie en progrès constant.

Monsieur le Président, Honorables invités, Mesdames, Messieurs,

Notre Union est respectée du fait des résultats obtenus depuis une décennie.

Notre sous-région, dans un environnement tourmenté, demeure un havre de paix et de stabilité malgré les spasmes du géant de l'Union.

Les douloureux évènements de Côte d'Ivoire ont servi de leçons et d'avertisseurs pour une plus grande attention à la place accordée à la stabilité dans le processus du développement.

La Côte d'Ivoire, ce beau pays dont la situation actuelle interpelle la communauté internationale, représente à lui tout seul 40% du potentiel de notre Union.

Son sort ne peut donc nullement nous être indifférent. La Côte d'Ivoire est, et demeure, la locomotive de notre Union. Sa santé, ses prouesses comme ses réformes, déteignent sur celles de l'ensemble de la sous-région, voire au-delà.

Chaque pays membre de l'UEMOA a ainsi mal à sa Côte d'Ivoire.

Chaque pays de la CEDEAO, de la CEMAC, de la CENSAD, de l'Union Africaine a mal à sa Côte d'Ivoire. Nous avons tous mal à notre chère et aimée Côte d'Ivoire, terre d'hospitalité et de fraternité.

Les pays membres de l'UEMOA souhaitent un règlement rapide d'une crise qui les affecte individuellement et très profondément.

L'espoir fort heureusement pointe à l'horizon. Je reviens d'Abidjan avec la ferme et intime conviction que la Côte d'Ivoire reprendra très prochainement toute sa place dans l'Union.

Aussi j'ai le plaisir d'annoncer solennellement que la Côte d'Ivoire a effectivement rempli ses obligations statutaires du mois de janvier 2004.

La solidarité ne peut être un vain mot au sein de l'UEMOA, c'est pourquoi nous restons attentifs aux efforts déployés par les Autorités ivoiriennes pour renouer avec la paix et la concorde et accompagnons volontiers le processus de normalisation en cours en Guinée Bissau.

Monsieur le Président, Honorables invités, Mesdames, Messieurs,

L'UEMOA n'aurait pu être ce qu'elle est aujourd'hui, sans l'engagement et la détermination des tous premiers Commissaires avec à leur tête Monsieur Ousmane SECK, premier Président de la Commission ; le président Ousmane SECK dont je salue la présence parmi nous, ce matin.

Je me dois de rendre à tous ces Commissaires, un hommage mérité. Ce sont eux, les pionniers qui, sans balise, ont tracé, dans des conditions difficiles, le chemin qu'il nous appartient maintenant d'élargir ensemble, pour l'avènement d'une UEMOA plus forte, dans une région en paix.

L'UEMOA n'aurait pas non plus, connu de si beaux succès sans la volonté, le dévouement et l'engagement de son personnel.

A ce personnel, auquel j'ai eu l'occasion de m'adresser, dès ma prise de service, je réitère ma disponibilité pour approfondir le dialogue sur le processus de l'intégration et sur le fonctionnement de l'UNION. Ensemble, nous œuvrerons pour améliorer les conditions de vie et de travail dans la transparence et en fonction des moyens obtenus grâce à un travail quotidien soutenu et constant.

Mon souhait, **chers collaborateurs**, est de vous voir développer et faire rayonner autour de vous, les valeurs d'humilité, de travail, d'assiduité et de ponctualité, qui font les grands leaders et fondent la réussite des grandes équipes.

C'est aussi l'occasion pour moi, de marquer toute ma disponibilité et celle de mes collègues de la Commission, à l'endroit de la Cour de Justice, de la Cour des Comptes, du Comité Interparlementaire (bientôt Parlement de l'UNION), de la Chambre Consulaire Régionale, du Conseil Régional de l'Épargne Publique et des Marchés Financiers. Je suis convaincu qu'ensemble, nous mènerons à bien, la noble, exaltante et non moins redoutable tâche que nous ont confiée nos Chefs d'Etat et de Gouvernement.

Que dire de la BCEAO et de la BOAD, nos aînées ! Sinon, que leur réussite a permis l'avènement de l'UEMOA. Ensemble, nous œuvrerons pour assurer et pérenniser un avenir radieux pour nos populations.

Monsieur le Président, Honorables invités, Mesdames, Messieurs,

L'Union a bénéficié de concours extérieurs en ressources humaines et financières inestimables. Il me plaît de remercier très sincèrement tous nos partenaires au développement pour leur foi en l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine. Qu'ils trouvent ici, l'expression de notre profonde reconnaissance !

Il m'est également un agréable devoir, d'exprimer toute notre reconnaissance au pays hôte : le Burkina Faso.

Au nom de la Commission et des autres organes de l'UNION, j'exprime solennellement toute notre gratitude aux Hautes Autorités du Faso ainsi qu'aux

dirigeants municipaux de cette charmante ville de Ouagadougou. Nous les remercions vivement pour leur cordiale hospitalité et leur constante sollicitude.

MERCI POUR VOTRE GENEROSITE ! (Y bark wousko !)

Monsieur le Président, Honorables invités, Mesdames, Messieurs,

J'assumerai par la grâce de Dieu, le mandat confié par la Conférence des Chefs d'Etat sous l'autorité combien vigilante du Conseil des Ministres.

Ce mandat, je l'aborde animé par l'esprit de service, avec le souci de faire vivre une UEMOA enracinée dans nos cœurs, attentive à tous, ouverte, tolérante, répondant aux attentes et besoins de chacun de nos concitoyens.

Au cours de ce mandat, ensemble, nous devons :

- consolider les acquis,
- renforcer la solidarité,
- faire avancer les libertés,
- rapprocher l'UNION des populations,
- améliorer le vécu quotidien du citoyen.

Pour réussir cet exaltant challenge, je suis convaincu que votre soutien nous est déjà acquis.

Monsieur le Président, Honorables invités, Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi pour terminer, d'avoir une pensée généreuse et profondément reconnaissante envers tous ceux qui, par leur amitié, leur affection, leur conseil, leur soutien moral, leur dévouement, ont toujours été à mes côtés.

Chers amis, parents et collègues, vous êtes certes, d'horizons divers, de conditions sociales différentes, aussi, votre présence, en ce jour, est la manifestation concrète de votre amitié, de votre affection et de votre soutien. Sachez toutes et tous, que vous voir ici, en cette circonstance, m'émeut profondément.

A mes nombreux amis, à mes parents, à mes frères et sœurs, à mon épouse et à mes enfants, à vous toutes et à vous tous, je dis simplement : merci ! Autant que ce mot puisse exprimer fidèlement l'ensemble des sentiments qui n'animent, en ce moment !

Monsieur le Président,

J'émets, enfin, le vœu que puissent se renforcer notre amitié et notre fraternité afin de faire de l'espace UEMOA un exemple réussi de solidarité vivante au service de l'Afrique et de l'humanité tout entière !

Que Dieu bénisse l'UEMOA et guide nos pas !

Je vous remercie de votre aimable attention.